

Brèves littéraires

La prochaine fois, je t'aurai !

Keven Girard

Number 80, 2010

URI: id.erudit.org/iderudit/61188ac

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN 1194-8159 (print)
1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Girard, K. (2010). La prochaine fois, je t'aurai !. *Brèves littéraires*, (80), 70–70.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online. [<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>]

The logo for Érudit, featuring the word "érudit" in a bold, red, sans-serif font. The letter "é" has a distinctive shape with a dot above it.

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research. www.erudit.org

KEVEN GIRARD

LA PROCHAINE FOIS, JE T'AURAI !

Accoté contre la portière de la voiture stationnée, revolver à la main, je reprends mon souffle.

Dire qu'il y a quelques minutes, j'avais quasiment appréhendé le suspect ! Il avait réussi à s'échapper, aussi vite qu'un oiseau sauvage approché trop rapidement. Un déclic s'était fait dans ma tête : s'il avait décampé, c'est qu'il avait peur.

Mon cœur bat d'excitation : ce n'est pas tous les jours que je chasse un homme. Je risque un pas en avant, cherche du regard l'endroit où il se cache. Un bosquet touffu, devant une maison. Une femme, à la fenêtre, ne semble pas voir le drame qui se joue dehors. Le fuyard lève la tête, puis sa main... Il est armé ! Je lui crie :

– Baisse ton arme !

Il ne bronche pas. Je répète mon invective. En vain. Il est têtue. C'est à ce moment que les coups partent. Je me rends compte que je suis en train d'appuyer sur la détente, encore et encore... Puis c'est le silence. Qui dure une bonne minute.

– Tu ne m'as pas eu !

– Mais si, je t'ai eu, voyons ! J'ai tiré dans ta direction.

– Ah... J'en peux plus d'être le suspect ! On joue à un autre jeu ?

– Rentrons ! Maman a fait du bon macaroni au fromage qui s'étire.